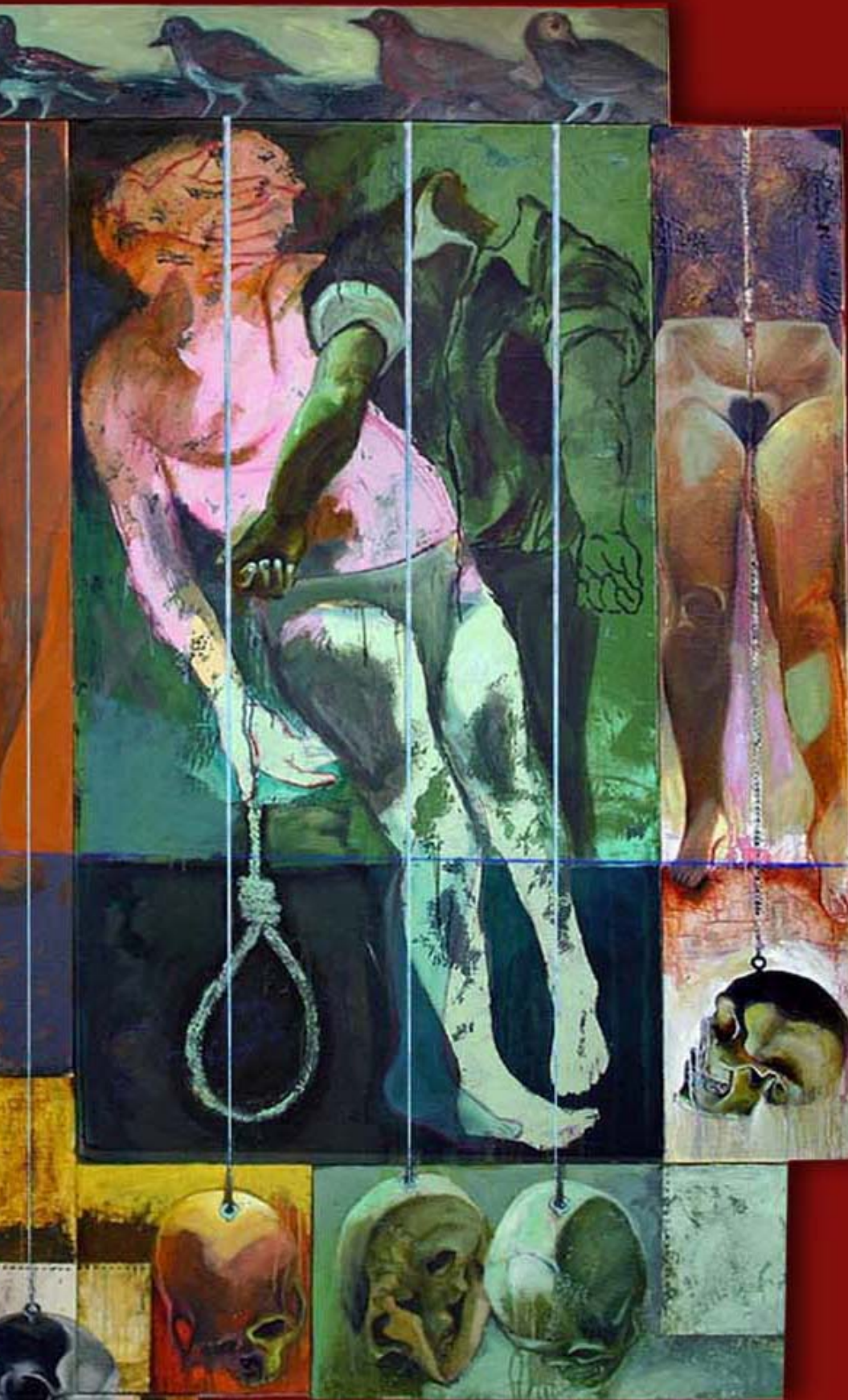


RAYMOND BOZIER HUBERT SAINT-EVE

LA MAIN DE GLOIRE



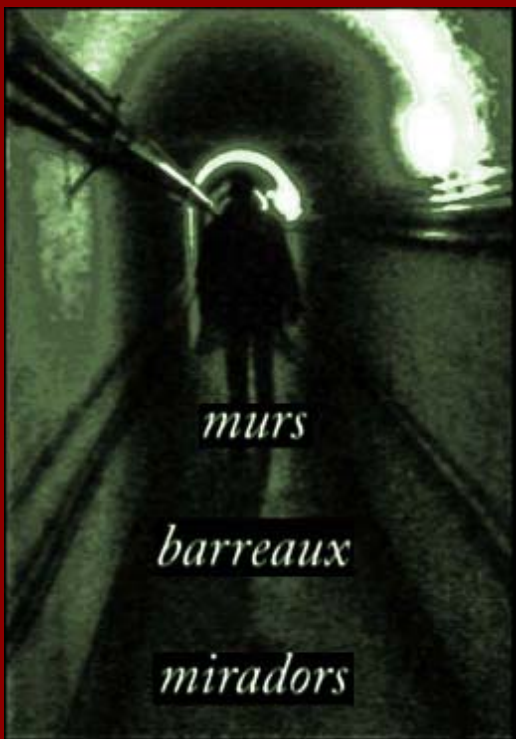




Si vous vous êtes battu pour avoir ce travail, cela signifie donc qu'il vous plaisait ?

Je n'irai pas jusqu'à dire que j'aimais ça. Mais de toute façon, il fallait bien que quelqu'un le fasse, non ? Alors pourquoi pas moi ? C'est un boulot comme un autre, qui ne me prenait pas beaucoup de temps. Les jours d'exécution, j'arrivais à la prison à 6 heures du matin, les pendaisons se déroulaient à 7 heures ; à 7 heures 30 je remballais tout.

Témoignage de C. Bernard, 82 ans, bourreau en Afrique du Sud. D'après l'hebdomadaire *V.S.D.* n° 604



murs
barreaux
miradors,
grillages
clés,
regards
en ciment,





s, écrous pénis, crânes, nœuds,

*couloirs,
portes,
écrous,
pénis,
crânes,
nœuds
coulant*

le hangman dit :

Je rabats un voile sur le visage.
Je passe un nœud coulant autour du cou.
Je tire le levier et le voilà expédié.



le hangman dit :

J'ai calculé qu'entre le moment où je glisse le nœud et celui où je tire le volet, il ne se passe que dix-huit secondes.





*tirage
du levier
ouverture de
la trappe,
fermeture des
paupières
ouverture de
la bouche,*





ouverture de la trappe,

fermeture des paupières

*ouverture de la bouche,
ouverture de la trappe,
fermeture de la gorge*

fermeture des paupières

spasmes,

agitation des jambes

immobilisation

ris, crânes, nœuds, coulant

*fermeture
de la gorge
spasmes,
agitation
des jambes
immobilisation
mort*

le hangman dit :



En vingt-quatre ans de carrière, j'ai pendu à peu près mille cinq cents canailles qui ne méritaient que cela. Une matinée j'ai eu à éliminer treize de ces vauriens.

le hangman dit :



Comme on ne peut pendre que sept personnes à la fois, il a fallu que je m'y prenne à deux fois.



bave
sperme
chanvre
sang
odeurs
chairs
bleuies





merde
larmes
douleurs
colonne
vertébrale
langue



le hangman dit :

Je ne suis absolument pas traumatisé par mon passé.
Ma femme a très mal réagi, ça l'a révoltée.
Je ne lui ai avoué qu'après ma première exécution.

Elle est tombée de très haut.

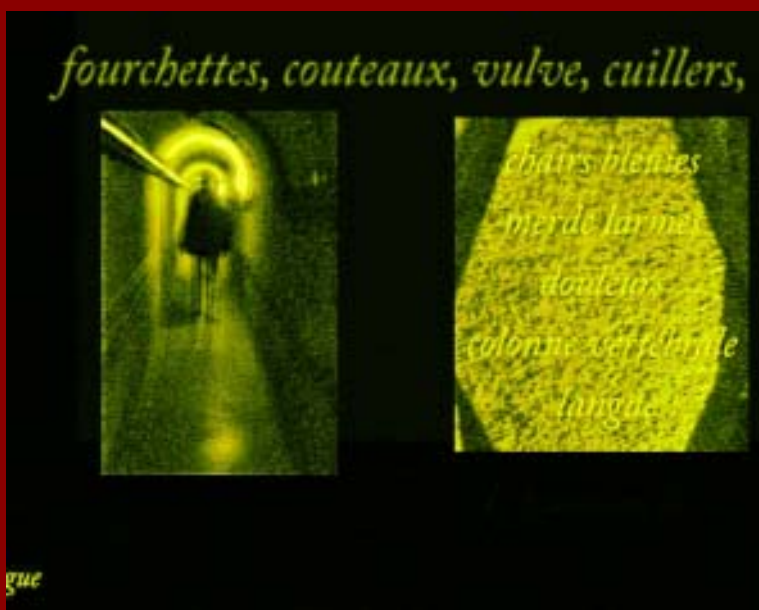


le hangman dit :

J'ai deux fils.
L'un s'est suicidé pour une raison qui n'a rien à voir
avec moi. L'autre ne m'a jamais fait aucune
remarque à ce sujet. Quant à mes amis,
aucun ne m'a jamais fait
de remarques désobligeantes.

En fait, le seul obstacle a été ma femme.

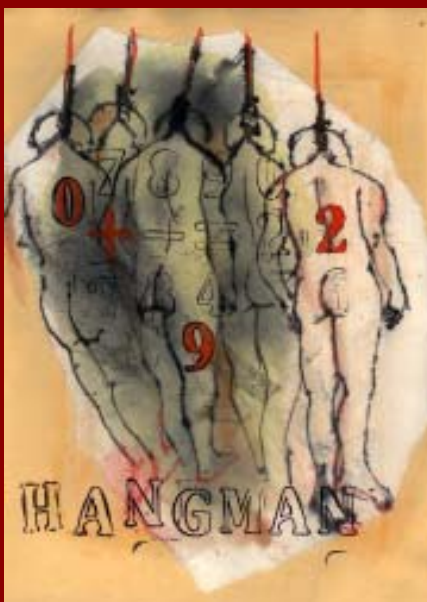
*fourchettes,
couteaux,
vulve,
cuillers,
assiettes,
chaises,
table,
seins,*





*cuisine,
maison,
rue,
ville,
campagne,
ciel,
étoiles,
clitoris,
cosmos*





Epitaphe Villon :

*Vous nous voyez ci attachés cinq, six :
Quand de la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pièça dévorée et pourrie,*





« On prend la main coupée d'un pendu, qu'il faut lui avoir achetée avant la mort ; on la plonge en ayant soin de la tenir fermée, dans un vase de cuivre contenant du zîmac et du salpêtre, avec de la graisse de spondillés. On expose le vase à un feu clair de fougère et de verveine, de sorte que la main s'y trouve, au bout d'un quart d'heure, parfaitement desséchée et propre à se conserver longtemps... Et, par tous les lieux où l'on va, la portant devant soi, les barres tombent, les serrures s'ouvrent, et toutes les personnes que l'on rencontre demeurent immobiles. Cette main ainsi préparée reçoit le nom de main de gloire... »

Nerval – *La main enchantée*

paroxysme du crime

«LA MAIN DE GLOIRE»
appartient à l'ensemble :
«*La folie paroxystique des moribonds*»
actuellement en cours de travail

© Raymond Bozier et Hubert Saint-Eve